

L'APOCALYPSE : Terreur ou joyeuse nouvelle ?



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Le dernier livre de la Bible a fait couler beaucoup d'encre au cours de l'Histoire. Composé en deux étapes, ce livre de l'apôtre Jean a un style bien à lui. Mais ce style dit apocalyptique se retrouve dans certains passages des Évangiles et dans certains écrits de l'Ancien Testament. Un style qui utilise des codes particuliers pour mieux exprimer le message prophétique que porte l'auteur. D'ailleurs le mot « apocalypse » veut dire révélation ou dévoilement. L'auteur veut ainsi dévoiler pleinement la gloire du Christ entrevue dans les Évangiles à des chrétiens soumis à la persécution et à toutes les tribulations propres à ces temps de guerre. Ce n'est pas pour annoncer une terreur mais un bonheur que Jean adresse ce message aux sept Églises de l'Asie mineure. Le message commence par un message de bonheur et se termine par le même message : « Heureux qui lit et heureux qui garde ce message ». Jean veut alors exprimer la gloire du Christ, l'Agneau, pour fortifier la foi des chrétiens persécutés, car il a vécu par anticipation et par révélation les événements du retour du Christ et il en fait l'annonce à des chrétiens fragilisés par la persécution. L'Apocalypse n'est donc pas l'annonce d'une fin des temps et du monde, mais l'annonce d'un nouveau monde : celui que le Christ inaugure par sa résurrection.

Le livre de l'Apocalypse a connu plusieurs interprétations au cours des siècles. C'est au temps de Luther qu'on commença à adapter l'Apocalypse aux circonstances contemporaines et ce courant d'interprétation est encore de nos jours très d'actualité avec des adaptations fantaisistes tant au cinéma que dans la littérature. Mais il est plus sage aujourd'hui de considérer le livre de l'Apocalypse comme une théologie du Salut achevé dans le Christ glorieux. Ce livre nous rappelle que notre monde et l'humanité sont promis à un avenir de plénitude et non de terreur.

Les trois premiers chapitres du livre contiennent des lettres envoyées aux Églises de l'Asie mineure. Ces lettres sont des rappels et des avertissements

adressés aux chrétiens. Les derniers chapitres nous présentent la réalité du Christ Roi et Juge vainqueur de la Bête, c'est-à-dire des forces qui s'opposent à son règne. Ces forces au temps de l'apôtre Jean sont les forces de l'Empire romain et les idéologies qui se mettent au service de l'empereur romain. Par des descriptions de liturgies célestes truffées de symboles et de codes, saint Jean veut nous montrer la victoire finale du Christ sur la Bête qui persécute les disciples du Christ; cette Bête représente les forces du mal et elle porte le chiffre 666 : évocation de sa triple imperfection. Le chiffre 7 étant le symbole de la perfection, le chiffre 6 devient par conséquent symbole de l'imperfection! Face au pouvoir de la Bête, il y a l'Agneau, le Christ, suivi des 144 000 élus, de fait, la multitude des sauvés. L'auteur annonce ainsi que le salut sera offert au plus grand nombre : histoire de reconforter des chrétiens persécutés et tentés par le reniement de leur foi. L'auteur de l'Apocalypse veut annoncer la victoire des fidèles et la ruine des persécuteurs. Le livre s'achève sur l'évocation des mille ans : le chiffre 1000 est symbole de plénitude. Les mille ans annoncés évoquent alors ce monde nouveau qui participe à la gloire du Christ ressuscité.

Les symboles sont omniprésents tout au long de ce livre comme autant de codes que l'auteur utilise pour illustrer son message. Voici donc le sens de quelques symboles. Les lampes d'or représentent les 7 Églises à qui s'adresse le message. Le Christ porte des noms symboliques : l'étoile du matin, l'agneau. L'Agneau porte un livre aux sept sceaux qui évoquent sa puissance de Roi et de Juge. Les sept cornes sont des symboles de la puissance du Christ et ses sept yeux rappellent donc la plénitude de sa connaissance. D'autres symboles nous apparaissent étranges : les trompettes, le dragon et la femme, les coupes et la faucille... Tous ces symboles illustrent le message apocalyptique de Jean.

Ce livre prophétique n'annonce pas la terreur à venir mais plutôt la gloire à venir : celle du Christ vainqueur et celle des disciples. Ce livre nous apporte une vision de l'Histoire qui est positive : notre monde et l'humanité sont appelés à partager la plénitude du Christ glorieux. L'Apocalypse : une gloire annoncée! L'Apocalypse : une victoire à partager! L'Apocalypse : une vision heureuse de notre Histoire appelée à l'achèvement!

